

ÉLECTIONS

Comprendre le système Suisse des élections ainsi que les stratégies électorales

Introduction

Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec tous ces concepts, certaines expressions liées à notre système électorale en Suisse restent souvent difficiles à comprendre.

Avez-vous entendu parler d'apparementement? De sous-apparementement? Savez-vous comment cela fonctionne et pourquoi des partis politiques entrent en négociations les uns avec les autres pour trouver les meilleures alliances?

Comment un parti minoritaire contre toute attente, peut, par le jeu de ces stratégies, obtenir un siège au législatif ou à l'exécutif?

Il est important de bien comprendre tout cela, pour bien voter. Beaucoup de citoyens exercent leur précieux droit d'électeur, en choisissant des partis bien en place pour ne pas «risquer» de perdre leur voix. Cette attitude «prudente», nuit souvent aux petits partis qui sont contraints de rester sur la touche.

Que ces élections puissent voir un vrai soutien aux partis chrétiens qui sont les seuls à pouvoir ralentir la déferlante woke, humaniste et athée sur notre pays.

Terminologie

Les suffrages (de parti)

Recevant dans la boîte à lettres les enveloppes de vote et les



listes, nous sommes parfois désemparés pour les utiliser correctement.

Chaque liste représente un certain nombre de suffrages, c'est-à-dire une capacité de vote qui ne dépend pas du nombre de candidats présents sur la liste mais uniquement du nombre de sièges à pourvoir. Chaque liste pèse ainsi le même poids.

Qu'une liste comporte 1,10 ou 15 noms, elle remportera de toutes façons le nombre maximum de suffrages disponibles pour le canton. Par exemple VD: 19, si elle n'est pas altérée.

Les listes

Les listes représentent les candidats d'un parti ou d'un groupe. Pour voter correctement pour une liste il faut impérativement la déposer sans aucune modification. Toute altération (biffer, rajouter des noms) entraînera inéluctablement moins de suffrages pour cette liste. Refaire sa propre liste est en général une pure perte de voix.

Des cercles imbriqués

Comme un dessin parle plus que beaucoup de mots, nous allons expliquer ces concepts comme des cercles imbriqués.

Le cercle le plus à l'intérieur, est celui du parti politique ou du groupe. Dans le cas d'un «grand» parti, il n'est pas difficile de trouver des candidats. Le parti peut donc décider de créer plusieurs listes électorales.

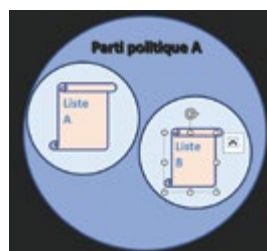


Une principale qui contiendra les «témoins» du parti, avec en tête de liste le ou les champions que l'on désire voir élire, ainsi qu'une seconde (ou plusieurs autres), qui correspondront à des affinités particulières de ce même parti. Par

exemple les jeunes, les agriculteurs, etc.

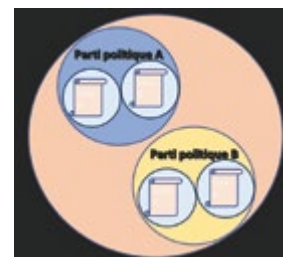
Les sous-apparementements

Deux listes très proches, ou du même parti, vont s'unir dans un sous-apparementement et représenter un nouveau niveau de cercle. C'est-à-dire que dans le décompte final pour l'attribution des sièges, elles seront considérées dans un premier temps comme une seule liste.



L'apparementement

C'est certainement le système le plus intéressant pour les petits partis.



Dans l'exemple ci-dessus nous avons au final 4 listes formant deux sous-apparementements apparentés entre-eux.

Décompte

Ainsi, lors du premier décompte on considère chaque apparementement comme s'il s'agissait d'une seule liste. Ainsi tous les suffrages récoltés à l'intérieur sont additionnés.

Prenons un cas très simple. Supposons que pour obtenir un siège, il soit nécessaire de récolter 1000 suffrages. Si chaque liste était indépendante, et obtenait respectivement moins de 1000 suffrages, aucune d'entre-elles n'aurait de siège. En revanche en additionnant tous leurs suffrages, il y a de grandes chances que le groupe puisse représenter le minimum de suffrages pour obtenir un siège.

C'est donc un moyen puissant pour de petits partis qui se mettent ensemble, d'obtenir un siège attribué finalement au candidats ayant eu le plus de voix.

Philippe Karoubi